



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD 2008



PARKING 停車 (TING CHE)

UN FILM DE MONG-HONG CHUNG

SORTIE LE 26 AOÛT

ASC
CINÉMA



停車 **PARKING** (TING CHE)



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD 2008

UN FILM DE CHUNG MONG-HONG

Taiwan - couleurs - 106 minutes - 35 mm - 2008

ASC Distribution - 52 rue de Montreuil 75011 Paris France
T: 33 1 43 48 65 13 - F: 33 1 43 48 65 49 - www.ascdistribution.com - email : ascdis@orange.fr

SYNOPSIS 故事

C'est le jour de la fête des mères à Taipei. Chen Mo a pris rendez-vous avec sa femme pour un dîner, dans l'espoir de renouer leurs liens distendus. Mais, il trouve sa voiture bloquée par une autre garée en double file après l'achat d'un gâteau.

Toute la nuit, Chen Mo passe des heures à tous les étages d'un immeuble à la recherche du propriétaire de la voiture

C'est ainsi qu'il rencontre des personnages excentriques : un vieux couple vivant élevant leur petite-fille surdouée après la mort de leur fils unique, un patron de salon de coiffure manchot qui adore faire et manger de la soupe de poisson, une prostituée venant de Chine continentale qui veut échapper à son maquereau, ainsi qu'un tailleur Hong-kongais accablé de dettes qui s'est fait coincer par des voyous. Après avoir vécu et surmonté de nombreux événements au cours de cette nuit, Chen Mo peut enfin sortir sa voiture, emmenant avec lui ces nouveaux amis de rencontre.

Mêlant la comédie, et le mélodrame, ce film raconte une histoire émouvante autour de la famille, du sexe, et de l'argent.

Avec **Parking** (Un certain regard), son premier film, Mong-hong Chung a réalisé une sorte d'After Hours taiwanais : toute une nuit d'emmerdes enchaînées, subie par un héros sans qualités. Du cocasse au cauchemardesque, du mélo au comique, le jeune époux Chen Mo est ballotté par une mer d'événements hostiles qui l'empêchent de rejoindre sa femme. Filmé dans un drôle de mélange d'obstination et de légèreté, **Parking** étonne surtout par sa capacité à multiplier les contraintes scénaristiques pour finalement les résoudre avec une belle élégance, bouclant une à une, et avec une parfaite crédibilité, des pistes narratives a priori impossibles à concilier : une fillette orpheline, un maquereau chinois, un tailleur de Hongkong, une pâtissière, entre autres destins croisés puis tricotés cette nuit-là.

De la belle ouvrage au scénario, donc, mais aussi dans le regard. Et une bonne nouvelle en provenance de l'île de Hou et Tsai, où l'industrie du cinéma est pourtant sinistrée.

MONG-HONG CHUNG 鍾孟宏 RÉALISATEUR

Mong-Hong **CHUNG** est né en 1965 à Ping-Tong, Taiwan. Il a obtenu le diplôme de licence en ingénierie informatique à l'Université Nationale de Chiao Tung, et ensuite le master en réalisation de l'Ecole de l'Institut d'Art de Chicago en 1993. Il a tourné trois court métrages de 1993 à 1995, **La Fuite**, **L'Exorcisme** et **Le Festival**, et a gagné de nombreux prix. Depuis 1997, il a fait une centaine de publicités télévisées.

Il crée la sensation, dans son pays, en 2006 avec son premier documentaire **Doctor**. Impressionniste, en noir et blanc, il suit le parcours d'un médecin taiwanais, traumatisé par le suicide de son garçon de 10 ans, et la mort d'un de ses patients, victime d'un cancer. Cette première réalisation critique durement la couverture sanguinaire que font les médias nationaux, le suicide étant l'une des 10 premières causes de décès (en 2006, 4282 personnes sont mortes par suicide, soit 18,8% de la population). En 2008, Chung Mong-Hong réalise son premier long-métrage, **Parking**.

QUELQUES MOTS DU RÉALISATEUR

Il y a environ 1,8 million de véhicules enregistrés à Taipei, mais le stationnement total, y compris public et privé, n'est que de 500 000 places. Beaucoup de voitures sont donc en stationnement interdit. Ce film n'est pas là pour parler de ce problème où aider à le résoudre, mais pour montrer des rapports humains dans un environnement urbain moderne en utilisant la place de "Parking" comme une métaphore.



鍾孟宏

INTERVIEW DU RÉALISATEUR



Chung Mong-hong vient de terminer le tournage d'une publicité de 2 jours. La raison de notre rencontre n'est pas de parler de la brillante carrière de réalisateur de pubs (plus d'une centaine) de cet homme de 43 ans, mais plutôt de ses débuts en tant que réalisateur de son premier long métrage, sélectionné à Cannes dans la section "Un Certain Regard". *Parking* est une fable contemporaine, une comédie noire, décrivant le parcours kafkaïen d'un homme, au cours d'une nuit à Taipei.

Taipei Times : Vous êtes sorti major de l'université Chiao Tung comme ingénieur en informatique, et avez également une maîtrise de réalisation de l'Art Institute de Chicago. Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir réalisateur?

Chung Mong-hong : J'ai vécu à la campagne jusqu'au lycée. À cette époque, aller au cinéma c'était le divertissement suprême. J'y ai vu des tonnes de Bruce Lee et de Michael Hu. J'aimais beaucoup les James Bond, car pour nous à 12 ans, c'était comme voir un film pornographique (rires).

Au lycée j'ai eu l'occasion de voir *Merry Christmas Mr Lawrence* de Nagisa Oshima. Quand j'ai vu la scène où David Bowie embrasse Ryuichi Sakamoto je me suis dit "Oh oh, les films peuvent vraiment montrer de drôles de choses, des choses que je ne comprends pas".

TT : Vous êtes revenu de Chicago en 1994. Pourquoi avoir attendu 14 ans avant de réaliser votre premier long métrage?

CM : Les réalisateurs de la génération des sixties sont nés sous une mauvaise étoile. On était à l'école quand la "nouvelle vague taïwanaise" est apparue au début des années 80. Nous avions des envies, des ambitions, des idéaux en ce qui concerne les films. On est parti à l'étranger pour étudier et quand on est revenu début 90, le cinéma taïwanais était en train de s'effondrer. Des réalisateurs vendaient leur maison et empruntaient de l'argent pour faire des films que personne ne voulait voir. J'ai choisi de ne pas suivre cette voie là.

TT : Pourquoi avez-vous alors choisi de faire votre entrée dans ce "monde" du cinéma avec le documentaire *Doctor*. Traiter d'un tel sujet (la mort, la maladie, le suicide) résonne comme un défi, surtout considérant votre inexpérience dans le domaine du documentaire?

CM : Pour moi, c'était comme prêter serment et trancher la tête d'un poulet dans un temple pour montrer ma détermination (rires) . Le documentaire c'est l'opposé de la publicité.

En s'essayant à un genre qui m'était étranger et totalement différent de ce que je connaissais le mieux; et le faire correctement, j'ai pu me dire : "Je suis capable de réaliser des films et j'ai d'autres atouts en main que celui de la technique, pour réaliser un film".

TT : Avez-vous conscience de faire une différence entre la réalisation d'un film et celle d'une publicité?

CM : Conscience n'est pas le mot. Connaissez-vous des films réalisés par des réalisateurs de pub qui ont marché? Ça me fait mal de voir mes collègues se planter. Le problème est que si vous considérez un film de 100 minutes du même œil qu'un clip de 30 secondes, vous êtes sûr d'échouer.

La question la plus importante à se poser est : que voulez-vous montrer aux spectateurs? Un réalisateur aurait tort de se cantonner aux effets visuels en pensant "c'est super" et de répéter cela sur 90 minutes. En tant que réalisateur de pub, il faut oublier tout son savoir-faire sur l'image pour s'attacher aux personnages et à l'histoire.

TT : C'est facile de s'affranchir du style "pub"?

CM : Tout à fait. On a l'habitude de voir les choses sous un certain angle. Il faut arrêter de regarder et voir ce qui se passe dans l'histoire. Un film n'est pas fait d'angles de prises de vues. Il est fait de personnages, leurs interrogations et leurs façons de vivre ou survivre dans un environnement.

TT : Avez vous réadapté vos personnages aux acteurs durant le tournage ?

CM : Absolument. Quand le scénario est terminé je le met de côté et les dialogues sont modifiés chaque jour pendant le tournage. Car les personnages émergent peu à peu du brouillard du scénario et se précisent au quotidien sur le plateau.

Quand je connais bien les acteurs je peux m'approprier leurs habitudes, leur façon d'être, leur humour et intégrer cela dans les personnages qu'ils interprètent. C'est pour cela je pense, que beaucoup de gens disent que les acteurs du film semblent être sur la même longueur d'onde, même si leur vécu professionnel est très différent.

TT: Comment travaillez vous avec vos acteurs?

CM : Je déteste les répétitions. Je viens sur le plateau avec des dialogues différents chaque jour. Comme cela les acteurs n'ont pas la possibilité d'apprendre un texte. Ils sont ainsi plus disponibles pour improviser. Certains acteurs jouent exactement de la même façon sur 10 prises. Je ne souhaite pas cela pour mon film.

TT : Il me semble que vous faites quelques références au cinéma chinois dans Parking...

CM : Vraiment ?

TT : Le personnage du barbier interprété par Jack Kao me rappelle celui qu'il avait dans God Man Dog de Singing Chen. Le tailleur Hong-kongais interprété par Chapman To est assez "wangkarwaiesque".

CM : Certains styles musicaux, visuels, narratifs sont en effet propres à Wang. Si mon style vous paraît peut être proche du sien, vous pouvez appeler cela un hommage.

Si un jour je parlais des films taiwanais dans mon travail, je ferais sans doute une satire. Certains films taiwanais me semblent tronqués, incomplets. Vous pouvez raconter des histoires de gens traumatisés ou déprimés, mais la dignité ne doit pas être oubliée. Je répugne à voir des films montrant uniquement combien les personnages sont misérables.

Regardez les films d'Ozu par exemple. L'homme est veuf, sa fille s'est mariée et part. Il se retrouve seul pour le reste de son existence. Et chez Kaurismaki ? Les personnages sont misérables mais ils font avec et vivent dignement.

TT : Est-ce aussi pour cela que vous gardez une certaine distance par rapport à votre sujet dans Parking et Doctor?

CM : Plutôt que d'essayer d'attirer le spectateur dans l'histoire, j'aime garder une distance entre les deux. Pour moi cette distance est un des grands attraits du cinéma.

TT : Parking a un style visuel assez fort. En tant que directeur photo, quelle a été votre inspiration?

CM : Vous connaissez les peintures de Edward Hopper? La façon dont il joue de l'ombre et de la lumière. Il peint ses personnages selon leur relation avec l'environnement. Les villes peintes par Hopper sont assez désertes et désolées. J'ai voulu donner à Taipei ce même aspect noir.

TT : C'était facile d'être à la fois réalisateur et directeur photo?

CM : C'est plus facile dans le sens où je n'ai pas à communiquer avec une autre personne. Au début on avait engagé un directeur photo. Mais il est parti très vite, sans doute suis-je insupportable. (rires).

J'ai commencé à faire la photo sur toutes les pubs que j'ai réalisé, après un conseil que m'ont donné Hou Hsiao-hsien et son directeur photo, sur le tournage d'une pub pour une voiture en 2000.

TT : Quels sont vos projets?

CM : Faire des pubs et des longs métrages. À la différence des films, faire une pub ce n'est pas faire une œuvre d'art. C'est du plaisir instantané, de la satisfaction et c'est distrayant.

**Interview réalisée par Ho Yi
pour le Taipei Times - décembre 2008.**



LES COMÉDIENS 演出

桂綸鎂 Lun-Mei KWAI

(la femme de Chen Mo) 桂綸鎂 飾演 小鎂



Née en 1983, Kwai est une des actrices les plus douées de la nouvelle génération, très populaire chez les jeunes. Elle a eu le premier rôle dans les films *Blue Gate Crossing*, *The Most Distant Course* et *Le Secret*.

張震 Chen CHANG

(Chen Mo/ Little Ma) 張震 飾演 陳莫



Chang Chen est aujourd'hui l'un des acteurs les plus connus du cinéma chinois et international. Né à Taipei, le 14 octobre 1976, il débute à 14 ans dans le film *A bright summer day* de Edward Yang. En 1991, ce film reçut le Prix Spécial du Jury au Festival International du Film de Tokyo. Puis, c'est son premier grand rôle dans *Happy Together* de Wong Kar-wai, avec Leslie Cheung et Tony Leung.

Dans le film de Ang Lee *Tigre et Dragon* il joue un des rôles principaux avec Zhang Ziyi, Michelle Yeoh et Chow Yun-fat. La critique a applaudi son interprétation face à l'actrice Gong Li dans les films *Eros* et *2046* de Wang Kar-wai, dans le film *Three Times* de Hou Hsiao-Hsien, face à l'actrice taiwanaise Shu Qi et dans le film *Souffle* du metteur en scène sud-coréen Kin Ki-Duk. Son interprétation de Wu Ching-Yuan dans le film de Tian Zhuang zhuang *Le Maître de Go* lui a valu le prix du Meilleur Acteur au festival du film d'Osaka.

On le verra bientôt dans le film de Tsui Hark *Missing* et dans celui de John Woo *Red Cliff*.

高捷 Jack Kao (le barbier) 高捷 飾演 長壽仔



Né en 1958 à Taipei, Kao a commencé sa carrière cinématographique dans *La fille du Nil* de Hou Hsiao-Hsien en 1987 et est connu pour ses rôles de gangsters. Il a joué dans les films *La Cité des douleurs*, *Angel dust*, *Good Men Good Women* et *Goodbye South Goodbye*.

戴立忍 Leon DAI (Pimp) 戴立忍 飾演 大寶



Illustre acteur à Taiwan, Dai a suivi les cours du Département de Théâtre de l'Institut National des Arts. Depuis 1990, il a joué dans beaucoup de spectacles, d'émissions publicitaires, de feuilletons télévisés et de films. Parmi lesquels *Yiyi*, *Double vision* et *Tempting Heart*.

杜汶澤 Chapman TO (le tailleur) 杜汶澤 飾演 胖子



Acteur Hong-kongais et présentateur télé, To est connu pour le feuilleton télévisé *Mon Rendez-vous avec zombie* en 1999. Il s'est ensuite orienté vers le cinéma et a été nommé pour le meilleur acteur dans un second rôle pour le film *Infernal Affairs* (aux Hong Kong Film Awards). En 2006, il tient le premier rôle dans le film *Isabella*.

曾珮瑜 Peggy TSENG

(la prostituée) 曾珮瑜 飾演 李薇



Née en 1978 à Taiwan, Tseng Peggy y est une des mannequins les plus populaires. Elle a fait plus de trente films publicitaires et des clips musicaux ces deux dernières années. *Parking* est son premier film de cinéma.

FICHE ARTISTIQUE

Chen Mo / Little Ma **Chen Chang**

Pimp **Leon Dai**

Le barbier **Jack Kao**

La femme de Chen Mo **Lun-Mei Kwai**

Le tailleur **Chapman To**

La prostituée **Peggy Tseng**

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur **Mong-Hong Chung**

Producteurs **Shao-Chien Tseng, Jane H Hsiao**

Scénariste **Mong-Hong Chung**

Chef opérateur **Mong-Hong Chung**

Assistant réalisateur **Ya-Ling Lan**

Directeur artistique **Shih-Hao Chao**

Monteur **Shih-Jing Lo**

Compositeur **An Dong**

Ingénieur du son **Duu-Chih Tu**

106 minutes - Taiwan
Mandarin et cantonais - 1 : 1.85 - Dolby Digital - 35 mm

停車P